

n° 89
Juin 2000

AFC La Lettre

Il y a toujours un moment dans un tournage avec un metteur en scène où, entre " je vois " et " je ne vois pas ", l'opérateur traverse un tunnel d'angoisse ; car la notion d'ombre et de lumière n'est pas la même d'un individu à l'autre.

*Pierre Lhomme,
" Melville est sorti
d'une Camaro blanche ",
Positif n° 471, mai 2000.*

Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

activités AFC

► Cannes, petit journal par Philippe Pavans

Mercredi 10

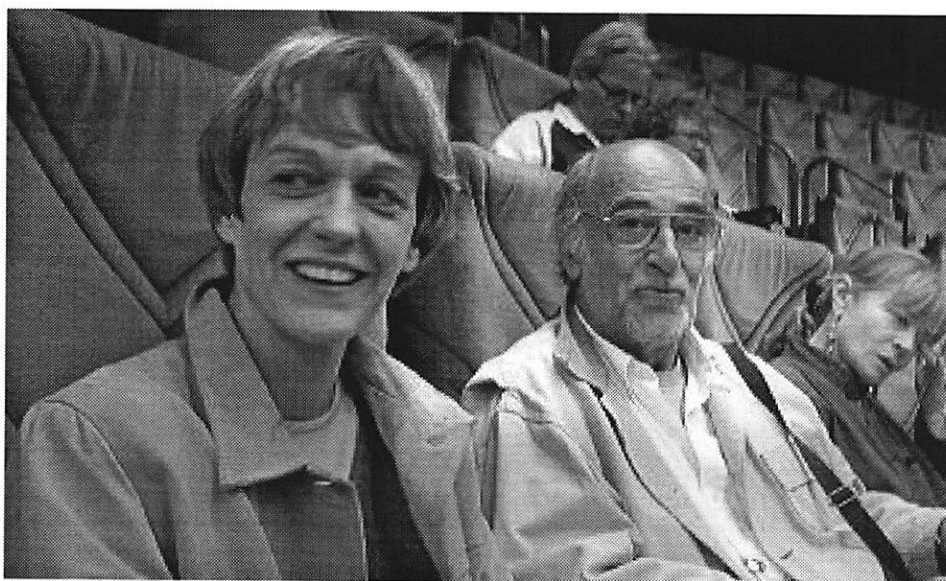
Arrivés dans la soirée avec Agnès Godard, nous avons pu profiter de notre trajet pour parler un peu. Découverte de la chambre princière que Fuji a mise à ma disposition au Carlton. La simple traversée du Lobby me donne déjà le vague sentiment de ne pas me sentir très à ma place au milieu de gravures de mode très affairées. Il est tard (notion assez relative par ici, je le reconnais), je n'ai pas le courage de découvrir l'atmosphère cannoise tout de suite. Je me couche après avoir renoncé à un room service à 12 millions de dollars, je me rattraperai sur le petit dej' et puis : qui dort dîne...

Jeudi 11

Temps maussade. La queue aux accréditations. Après un passage au stand de l'AFC, direction salle Buñuel pour la conférence organisée par *Positif* à laquelle participent Agnès Godard et Pierre Lhomme. N.T. Bihn nous accueille. Je pensais faire la claque, mais il me demande de me joindre à mes camarades. Bon allez, Présidence oblige. Dans le public outre Bertrand Decoux et Gilles Podesta, je reconnais Bernard Chardère. Malgré l'appréhension de Pierre et d'Agnès, le débat démarre bien ; dès qu'il s'agit de parler de notre métier l'inspiration vient vite. Le sujet tourne autour de la définition du rôle du directeur photo, du fait d'assumer ou non le cadre. Quelques extraits de films sont projetés : *L'Armée des ombres*, *Mortelle randonnée*, *La Nouvelle Eve* et *US Go Home*. Voir les collègues confrontés à leur travail était passionnant car le plus petit commentaire trouve toute sa portée : que ce soit Pierre expliquant que Melville voulait se rapprocher du N et B, que la brume de ces plans de motel de *Mortelle randonnée* n'était pas prévue mais qu'elle était une aubaine,

ou Agnès nous montrant que les deux fêtes aux atmosphères si différentes de *La Nouvelle Eve* avaient, en fait, été tournées dans le même décor éclairé différemment. Je suis épaté par le travail en N et B de Pierre sur le film de Cavalier, c'était son premier film comme opérateur et en quelques plans très maîtrisés, toute sa personnalité est posée. Plus tard dans la soirée je lui ai proposé d'organiser un entretien filmé où il commenterait sur table (ou sur vidéo ?) en temps réel un film qu'il a éclairé pour tenter de retrouver une part du cheminement de son travail sur le plateau. Pierre se marre, mon enthousiasme l'amuse.

Cocktail au stand Kodak. Nous retrouvons Gérard de Battista, très occupé par son jury de la CST, Bruno de Keyser, Bernard Jubard, Véronique Rossignol (de la BIFI). *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll et *Tout va bien, on s'en va* de Claude Mourieras, des projections de films, toujours accompagné d'Agnès Godard et de Pierre et Renée Lhomme. Je les suis de près, j'ai encore un peu peur de me perdre dans le tourbillon de Cannes.



Agnès Godard et Pierre Lhomme à Cannes

Vendredi 12

Retrouvailles au stand avec Claire vers 10h30. Je suis en retard. Gérard de Battista passe, nous discutons boulot. Arrivée de Pierre Lhomme et d'Agnès Godard, nous partons pour un apéro de la CST. Pierre me présente à Jean-Pierre Neyrac qui lui-même nous présente à Jean-Pierre Hoss...

Discussion avec Pierre et Jean-Pierre Neyrac à propos de la conservation et du stockage des films. Pierre s'est heurté à de nombreux problèmes lorsqu'il a recherché des documents à l'occasion de l'hommage qui lui avait été rendu, il y a quelques années. Les metteurs en scènes ont-ils bien conscience de la fragilité physique de leurs œuvres ?

Passage express au cocktail du *Monde* et des *Cahiers*. Agnès Béraud nous présente Charles Tesson le rédacteur en chef des *Cahiers*. Nous lui proposons nos dossiers de presse et la liste de présence des opérateurs à Cannes. Il se dit intéressé.

Je pars déjeuner chez Fuji. Bruno de Keyser est là. C'est ma fête ou, plutôt, c'est la fête à l'AFC. Grosse aigreur de Bruno, heureusement sa fierté d'appartenir à la BSC compense largement...

Pierre Lhomme nous rejoint. Nous parlons de la Lettre, de rencontres avec des opérateurs étrangers. Ne serait-il pas possible d'organiser un événement à Lyon ?

Je fonce à la conférence de Variety sur le numérique. J'espérais m'asseoir gentiment dans la salle. Horreur ! Il y a mon nom sur une étiquette de la table sur l'estrade. Heureusement, je retrouve Melvin Van Peebles , avec qui j'ai travaillé l'année dernière sur *Le Ventre plein*. Outre Melvin sont présents Milan Krsljanin (Sony), Peter Broderick (producteur indépendant), Larry Meistrich (réalisateur), Suzanne Fenn (productrice de film en Jamaïque). Melvin a rappelé que le plus important était surtout d'avoir une bonne histoire à raconter, les autres ont loué la liberté de choix qu'offraient les petits formats numériques, choix budgétaire, ne pas attendre trois ans pour monter un film, choix technique, accès facile à des traitements spéciaux de l'image, choix logistique, éloignement des labos argentiques (prod. jamaïcaine). Lorsque l'on m'a demandé s'il n'y allait pas de ma fierté de travailler sur des supports plus nobles, j'ai répondu que la seule chose importante était de travailler avec un outil adapté au sujet que l'on traite et au souhait artistique d'un metteur en scène.

Je rentre à mon hôtel... Autre version : Je rentre au Carlton (ça fait chic, isn't it ?) prendre une douche (j'ai sué comme un bœuf qui a le trac) et me changer car je dois mettre ma tenue de Pavans 007 pour grimper les marches. Ce soir : " *Mission to Cannes* ". Ch....issime...

activités AFC

Nous souhaitons remercier chaleureusement la CST, Fiaji et Kodak pour leur accueil et leur soutien durant le festival de Cannes.

Sans eux notre présence à cette manifestation serait bien difficile, voire impossible. C'est une aide de chaque instant que nous trouvons auprès d'eux, qu'il s'agisse d'accéder à une projection, de participer à un colloque, d'héberger quelqu'un ou encore de boire un verre.

Cette année, il nous faut aussi remercier Panavision et Sony qui nous ont prêté le matériel nécessaire pour visionner nos bandes sur le stand, sans oublier les agences qui nous ont fourni les Beta de " démo " des directeurs de la photo qu'elles représentent.

Un Conseil d'Administration

s'est tenu au bureau de l'AFC ce lundi 29 mai. L'ordre du jour comprenait les points suivants : un compte-rendu de Cannes, les "10 ans" de l'AFC, la Lettre, questions diverses (Maison du Cinéma, Forum des Images-Positif, le livre d'Aude, Camerimage-MadridImagen, les nouvelles admissions). Pressés par le temps afin que cette Lettre vous parvienne à temps, nous vous en reparlerons dans la prochaine parution.

Manuel Têran

nous a annoncé sa démission de l'association pour des raisons de convenance personnelle. L'AFC regrette vivement sa décision.

Samedi 13

Je passe à notre stand tôt pour avancer un peu ce journal.

Projection du film de Maria de Medeiros *Capitaine d'avril*. Un film simple et généreux, nous sommes tellement habitués à des héros complexes, contradictoires, que la détermination honnête et saine de ces personnages, motivée cependant par la volonté de réagir à l'expérience de la bêtise et de l'horreur guerrière et coloniale, semble à la limite du récit épique, voire naïf. La lumière est de Michel Abramovicz, j'aime ces ambiances de pénombre dans des studios radiophoniques sans électricité, ces intérieurs jour dans les palais ministériels de Lisbonne. Déjeuner avec la maison Fiaji au complet. Je souhaitais leur parler de nos projets (Lettre, Anniversaire, Projections, etc.). Comme toujours, je les sens très fidèlement à notre écoute. Ils me redonnent espoir sur le projet de Lettre en particulier.

Je cours au stand. Claire revient de la projection du film des frères Coen, ravie, je suis horriblement jaloux, je n'ai pas réussi à trouver une invitation pour la soirée en pingouin. Tant pis et pas de projection ce soir. Est-ce de tant parler ou était-ce le rosé de midi ? (une nouvelle version de *l'Arroseur au rosé ?* - *ndlr*) Je suis complètement vidé.

Passage de Matthias Maasz, (BVK, responsable du site Internet Imago) et de Thierry Beaumel (Mikros). Encore une discussion intéressante. Matthias déplore que les réunions Imago restent toujours aussi confidentielles, il pense que les associations des pays où elles se passent devraient organiser à chaque fois une rencontre à laquelle seraient conviés tous leurs membres. En partant, nous rencontrons Didier Lefouest (coloriste indépendant) qui, du coup, nous fait une petite démonstration d'étalonnage en 2K. La qualité de l'écran, les possibilités d'étalonnage, et la rapidité d'accès aux images stockées sur disques durs sont assez bluffantes. Didier est émerveillé par le résultat obtenu par le même procédé sur le film des frères Coen qu'il vient de voir (lui !). Nous parlons aussi du film de Jeunet éclairé par Bruno Delbonnel sur lequel Didier travaille en ce moment chez Duboi (tournage début mars jusqu'à mi-juillet), des nombreux essais qu'ils ont faits, de ses rapports avec le tournage car il est sollicité pour intervenir à de nombreux niveaux (déco, maquillage, choix météo !, etc.). Sur le disque dur sont aussi stockées des images réalisées avec une Sony HDCam en 24 P, je réserve

mes commentaires. Nous convenons avec Didier de tenter de faire des essais en changeant la configuration caméra pour laisser plus de marges à un étalonnage que nous ferions ensemble. Ce sera mon projet de demain.»
 A suivre...

► **Le Forum des images et la revue *Positif*** présentent, en partenariat avec l'AFC, " Lumière sur les chefs opérateurs ", du 9 au 17 septembre 2000. Le programme se compose d'une rencontre avec des chefs opérateurs du cinéma français, Caroline Champetier, Agnès Godard, Ricardo Aranovich, Pierre Lhomme, William Lubtchansky et Eduardo Serra, avec projections de films qu'ils ont photographiés. Suivra un hommage à quatre chefs opérateurs étrangers, Michaël Ballhaus, Jack Cardiff, Giuseppe Lanci et Kazuo Miyagawa, illustré par des films dont ils ont fait l'image.

.....

► **Henrik Chroscicki nous a quitté**

Natasza et Robert nous ont fait part de la disparition soudaine de leur père, Henryk Chroscicki, fondateur de TechnoVision, le 24 mai 2000 à Paris, des suites d'un cancer. Il était âgé de quatre-vingt-un ans.

Né en Pologne et élevé en Australie, Henrik Chroscicki émigra en Italie à la fin de la guerre où il suivit les cours de réalisation de la prestigieuse école Centro Sperimentale de Rome.

Il fut producteur et distributeur de nombreux films en Italie, mais surtout promoteur du système optique anamorphique TechnoVision ; son lancement au début des années 70 fut couronné de succès puisque utilisé sur près de 1000 films tels que *Apocalypse Now, Le Dernier Empereur, Out of Africa, Little Buddah...*

Fort de ces réussites, il se tourna naturellement vers la location de matériel de prise de vues et fonda la société TechnoVision et ses agences de Rome, Milan, Londres et Paris.

Sa vie fut entièrement dédiée à l'image cinématographique.

festival

► **Malgré notre vigilance**, et nos enquêtes diverses, nous avons oublié deux films sélectionnés à Cannes et photographiés par des directeurs de la photo de l'AFC :

En sélection officielle

Piments, Sexe et Samba de Fina Torres, photographié par Thierry Arbogast

A la Semaine de la critique, section Court métrage :

Le Dernier rêve d'Emmanuel Jaspers, photographié par Yves Cape

.....

çà et là

► "attitude 18", le festival culturel du 18^e arrondissement présentera, du 22 mai au 18 juin, la fête du Court 18, soient 15 films courts en catégorie cinéma, et 20 en catégorie vidéo. La remise des prix aura lieu le 13 juin au Cinéma des Cinéastes (prix offerts par Court 18, Beaumarchais, Kodak et Neyrac). Le palmarès sera repris à la Femis le 15 juin à 20h et au Ciné 13 le 14 juin à 19h30. En marge du festival, une exposition d'affiches des films Pathé tournés dans les anciens studios Francœur se tiendra à la Femis.

Le Champo,

salle de cinéma du 5^e arrondissement de Paris, a été ajouté à l'inventaire des monuments historiques et donc sauvé de toute menace immobilière.

Dans la lettre 88, nous vous présentions

Sophie Herr

(nouvel agent pour les directeurs de la photo).

Nous nous devons de réparer deux oublis.

D'une part, nous avons omis le nom de Matthieu

Vadepied qu'elle représente.

D'autre part nous n'avions pas indiqué les coordonnées

de son agence, Cosmic.

Tél. : 01 45 42 10 10

et 06 08 82 15 10.

Fax : 01 45 42 11 21.

► **Le cabinet de Madame Tasca**, ministre de la Culture

Directeur du Cabinet : Gérard Métoudi

Directrice adjointe, chargée des affaires financières : Agnès Saal

Directeur Adjoint : Alain van der Mallière

Conseillers auprès de la ministre : Bernard Montanier (presse écrite) ; Catherine Demier (cinéma et audiovisuel) ; André Ladousse (livre, archives et langues de France) ; Elisabeth Normand (communication) ; Jérôme Taille (relations avec le Parlement).

Conseillers techniques : Alain Arnaud (musique et danse); Patrice Beghain (politiques interministérielles et territoriales) ; David Caméo (arts plastiques et musées); Philippe Chantepie (régulation et développement de la société de l'information) ; Sylvie Clavel (architecture et patrimoine) ; Laurence Engel (audiovisuel) ; Jacques Laemlé (enseignement et éducation artistiques) ; Xavier Merlin (affaires communautaires et multilatérales) ; Michel Orier (théâtre, musiques actuelles, spectacle vivant) ; Pierre Oudart (multimédia et nouveaux services de la communication).

Chargé de mission pour les affaires locales : J. Benjamin Ménard.

► **Lors du festival de Cannes**, nous avons pu tester la nouvelle caméra vidéo haute définition 24P Sony HDW-F900 24P équipée d'un zoom Canon HJ 18X7,8 EC. Nous avons tourné sept minutes d'images en intervenant sur certains paramètres. Franck Montagné (GLPipa) a transféré nos images sur Inferno, Daniel Borenstein (GTC Numérique) nous propose de les transférer sur film. Nous vous communiquerons la teneur de ces essais au moment de la projection du film.

Nous aimerions également vous parler du film de Pitof, photographié par Jean-Pierre Sauvaire, long métrage entièrement tourné en numérique 24P. Cela fera certainement l'objet d'un prochain texte dans une Lettre encore plus prochaine !

Petit rappel pour ceux qui l'ignoraient : le 24P (P pour progressif) a pour particularité de reprendre la cadence image du film (24 images/seconde) ou de la télévision (25P/50Hz, 25 im/s à 50Hz ou 30P/60Hz, 30 im/s à 60Hz), ainsi que son mode d'analyse, puisque, contrairement aux autres formats vidéo qui opèrent en mode entrelacé (2 trames par image), chaque image est ici définie en une seule passe.

.....

► **Jean-Pierre Hoss, Directeur Général du CNC**, a présenté à Cannes, selon la tradition, le bilan du Cinéma en France. Si la fréquentation des salles a augmenté de 20 % sur les 4 premiers mois de l'année par rapport à 1999, Jean-Pierre Hoss souligne, en revanche, que la part de marché du cinéma français s'érode un petit peu, et que les films ne se vendent pas aussi bien qu'il le faudrait. Quant au phénomène croissant des Multiplexes, l'effet " parc " qui en découle est une richesse en amenant de nouveaux spectateurs, mais attention au côté pervers qui risquerait d'induire la disparition d'un circuit de distribution indépendant. Il insiste sur le fait que, même si sur 180 films produits, 30 seulement ont réellement fait de l'audience, il y a autant de films américains que de films français qui ont totalisé moins de 50 000 entrées.

film en avant-première

► *Capitaines d'avril* de Maria de Medeiros, photographié par Michel Abramowicz

« Pour ce premier film de long métrage sur la révolution des œillets, nous avons cherché avec Maria à retrouver l'émotion et l'ivresse des journées d'avril 74.

Nous avons visionné toute l'iconographie disponible ; photos reportages, vidéos et films. L'époque est proche et lointaine à la fois, les références nous semblaient très précises, mais, à tout bien réfléchir, la proximité de l'histoire fait que chacun se rappelle son " 25 avril " et la notion d'objectivité s'y perd un peu.

25 ans c'est proche et loin à la fois. Les vêtements, les couleurs, les formes, les objets, la ville de Lisbonne qui, si elle a gardé sa personnalité très forte, a beaucoup changé.

Il nous a fallu trouver une texture, personnellement je n'arrivais pas pour ce film à me contenter de la normalité et ma question était : « Que nous reste-t-il de cette époque, de ses images à travers le filtre de la mémoire ? »

Finalement avec Maria nous nous sommes fixés sur une image chaude, un peu rugueuse, un peu brute mais en conservant une pointe d'élégance pour souligner le côté fiction.

Il nous a fallu interpréter, retrouver une émotion à mi-chemin entre reportage et fiction, semblable en cela au film de Maria, ne pas s'attacher uniquement à la réalité historique mais justement se servir du cinéma pour l'interpréter et lui donner corps à travers des personnages de chair et de sang.

Maria est de la deuxième génération après la révolution, elle n'est pas gardienne du dogme.

Maria a réalisé une fresque en l'honneur de ces capitaines qui ont pris tous les risques et qui non seulement n'ont pas été récompensés mais même pas reconnus.»

Projection le lundi 5 juin à 20 h,

au Cinéma des Cinéastes,

7, avenue de Clichy, Paris 17ème, tél. 01 53 42 40 00

Capitaines d'avril
Pellicule : Kodak 5277
Laboratoire : Eclair
Etalonneurs : Yvan Lucas
et Isabelle Roger.

► *Le Conte du ventre plein* de Melvin van Peebles, photographié par Philippe Pavans

« **Kitch ou psychédélique** »

C'est la faute à Christophe Beaucarne. C'est lui qui m'a mis sur le coup. A part quelques apparitions comme comédien, je ne savais rien de Melvin Van Peebles. Heureusement, Jean-Pierre Saire avait préparé un dossier de présentation du personnage. J'ai compris qu'il était l'objet d'un quasi-culte de la part de quelques aficionados, fans de cinéma underground, et nostalgiques de la période glorieuse du journal *Hara-Kiri* dont Melvin était l'un des journalistes.

A cette période, il avait réalisé en France un premier film : *La Permission* (histoire de la " perm " d'un soldat américain en garnison en France). Ce film, primé au festival de Philadelphie, suscita un certain émoi aux Etats-Unis en pleine lutte pour les droits civiques : le premier film réalisé par un noir américain n'avait pu être produit qu'en France. Des majors s'engagèrent à produire des cinéastes noirs qui ouvrirent la voie à des gens comme Spike Lee. Melvin a tourné ainsi *Watermelon Man* (histoire d'un assureur blanc qui se réveille noir un beau matin) puis *Sweet Sweetback's Baadass Song* (errance d'un homme noir traqué).

Lorsque je l'ai rencontré, Melvin avait déjà choisi de tourner avec de la vidéo. Il venait de réaliser un documentaire sur les comédiens noirs à Hollywood et il en avait vu une version kinescopée qui l'avait convaincu. Après discussion avec Melvin et, surtout, après la vision de *Sweet Sweet back ...*, la technique me semble assez adaptée au projet : micro budget et images très psychédéliques - caméra " dopable " au LSD(V). Melvin m'a ensuite montré quelques images d'un court métrage fantastique qu'il avait récemment réalisé... Boon, pourquoi pas, on allait peut-être s'amuser.

Melvin avait écrit le recueil dont est tiré *Le Conte du Ventre Plein* à la fin des années 60. Une histoire à la façon de Maupassant, des gens ordinaires, un peu minables, un peu racistes, qui font mine d'embaucher une jeune fille noire dans leur café. Ils la persuadent de simuler une grossesse sous le prétexte d'une blague. En réalité, ils veulent justifier la future naissance d'un enfant de leur fille qui se cache car ils croient qu'elle a été engrossée par un footballeur noir.

Nous sommes allé voir *La Route du sel* et *Festen* pour nous donner une idée d'images kinescopées. Nous sommes sortis sonnés de *Festen*, mais le film nous a quand même montré ce que nous ne souhaitions pas obtenir.

Nous avons donc choisi de tourner avec une " grosse " DVCam Sony DSR130W, qui permettait de correctement configurer l'image : suppression du contour, décollage des noirs (si je puis en cette précise occurrence me permettre un tel langage), véritable 16/9 et surtout de faire le point. Nous en avons pris deux, plus par sécurité que pour autre chose. Nous avons aussi emmené une petite PD100 Sony pour quelques plans plus acrobatiques. Jean-Pierre sauvegardait les rushes tous les soirs sur des Digital-Beta qui furent nos véritables master pour la suite (montage, confo, on line).

Dès mon arrivée, j'ai installé seul une partie de mon matériel lumière dans le décor principal : mes électros (je suis parti sans machino) n'étaient pas encore arrivés et la déco était débordée. Tubes fluos colorés, vieilles appliques " 60 ", suspensions avec ampoules nues... Mes seuls appoints ne furent plus tard que quelques Cinépars pour renforcer les entrées de jour, deux mizards pour des effets et une de mes boîtes softs pour une ambiance de face.

Techniquement le résultat est étrange, un Ovni improbable. Les scènes d'intérieur très colorées, " suréclairées" (le monde) peuvent être considérées comme d'un goût contestable mais elles fonctionnent, c'est vraiment ce que voulait Melvin (impossible de lui vendre quelques densifications d'image qui auraient été salutaires, ni Christian Dutac, ni moi n'y sommes arrivés ; Melvin était surtout préoccupé par la carnation de sa comédienne noire, Meiji U'Tumsi). Certains extérieurs sont plus durs à assumer, le jour gris un peu clair me fait chaque fois souffrir, renvoyant à ce que la vidéo a de pire. Beaucoup d'éléments ont concouru à créer l'ambiance si particulière de ce film :

Melvin, bien sûr, têtu, chaleureux, généreux et extrêmement marrant.

Le décor : Dans une petite vallée assez désolée avec un ancien couvent blotti au fond, un hôtel désaffecté en deux parties, l'une, moderne, qui nous servait de loge, bureau, et cantine, en dévers sur une magnifique cascade, l'autre, très ancienne, qui était notre studio. L'ensemble s'appelle "Consolation", difficile d'imaginer plus lugubre. Le couvent abrite une

accueillante communauté de femmes réfugiées de toutes nationalités qui nous ont nourri sur fond de cœur féminin.

L'équipe en général, mais surtout l'équipe déco locale assez baroque qui a fini par me mettre au pli de leur méthode peu orthodoxe par une gentillesse jamais démentie.

Les comédiens, le grand Jacques (Boudet) que j'aime tant, Andréa Ferreol qui a su si courageusement surmonter le fait que je ne la ménage guère et Meiji, attentive et parfaite.

Voilà. Le film s'est fait, au prix parfois d'une grande patience de la part de Melvin et d'une moins grande patience de ma part.

Melvin est très content de ce film ; sans aucun doute, il lui ressemble, j'espère avoir contribué à encore plus de ressemblance.

Un tournage drôle et un drôle de film. »

► *D'un rêve à l'autre* d'Alain Berliner, photographié par Eduardo Serra.

« Quelques notes peu techniques sur *D'un rêve à l'autre* et *La Veuve de Saint-Pierre*.

D'un rêve à l'autre est peut-être surtout intéressant pour ce qui n'est pas à l'écran.

C'est un film que j'ai commencé par refuser à la lecture du scénario. En plus du peu de sympathie que m'inspiraient les ficelles de scénariste de Ron Bass les seules possibilités photographiques que j'y voyais étaient de soigner la photogénie de la star et d'établir clairement deux univers distincts, ce que j'ai souvent eu à faire.

Une longue conversation avec Alain Berliner m'a fait changer d'avis. Il voulait faire un vrai travail sur la déconstruction de l'image et sur l'usage de la couleur bleue pour traduire le trouble psychique du personnage. Nous avons donc essayé beaucoup de techniques intéressantes, en particulier la désynchronisation de l'obturateur (merci Alga) utilisée par Janusz Kaminski dans *Le Soldat Ryan*.

Ceux qui verront le film constateront qu'il n'en reste rien...

Le projet mettait en présence Hollywood et le film d'auteur européen, la star féminine la plus payée et le réalisateur de deux courts métrages et d'un long à tout petit budget.

films AFC sur les écrans

Ça aurait pu marcher. Demi Moore tenait beaucoup au film et acceptait un salaire symbolique, un tournage en France, un coiffeur et une maquilleuse français (il lui restait quand même un entourage conséquent). Avec le Golden Globe attribué à *Ma vie en rose*, Berliner était instantanément devenu un réalisateur convoité.

Mais ça n'a pas marché. Alain s'est retrouvé confronté à un ensemble de pouvoirs qu'il n'était pas en mesure de gérer - le pouvoir absolu de la star, mais aussi les pouvoirs tout aussi absolus du producteur, du studio et surtout du scénariste - impossible de changer une virgule. Un vrai cas d'école (pour ceux que ça intéresse, voir article dans le dernier *Première US*). Résultat de ces conflits croisés : une moyenne de 4 à 5 plans par jour, juste de quoi assurer le scénario, pas de promotion et une sortie confidentielle aux Etats-Unis.

Cela étant, je regrette le film que nous n'avons pas pu faire, mais pas celui que nous avons fait.

Une chose me trouble depuis la sortie américaine. Dans cette histoire de vie rêvée (vie réelle un peu conventionnelle), il y a un élément qui est beau, fort et donne un sens à l'histoire : les personnages qui entourent Demi dans sa vie rêvée sont des projections de son passé. Par exemple, ses deux filles sont en fait elle-même à deux âges successifs. Ainsi quand elle les quitte, elle quitte en fait son passé. Alain a évidemment installé des signes permettant de le comprendre. Or j'ai lu une dizaine de critiques américaines qui, comme toujours, sont aux trois quarts un compte-rendu détaillé du scénario. Pas un n'a compris.

Où est la frontière entre l'incompréhensible, l'imperceptible, le clair et le lourd ? Est-elle la même partout ?

Une petite note enfin sur les problèmes de tournage en extérieurs à Manhattan.

D'abord le soleil qui se faufile entre les gratte-ciels et se réfléchit sur les façades vitrées : en une heure on peut avoir successivement l'ombre, le soleil à gauche et à droite ou même des deux côtés à la fois. Autre problème, les paparazzi. La loi les autorise à être là, et ils ne s'en privent pas. Difficile pour un acteur de travailler dans ces conditions. Question : y a-t-il

D'un rêve à l'autre

Fuji 500,

Panavision Scope,
développement négatif

Éclair et DuArt,

tirages copies US De Luxe,

copies européennes

je ne sais où...

de l'argent à gagner avec des photos de Demi Moore au milieu d'une équipe de tournage ou bien s'agit-il d'une guerre de tranchées ?

► Avec *La Veuve de Saint-Pierre* se posent aussi des problèmes de perception et de lisibilité. Patrice a tourné énormément à l'épaule (en Scope) avec des décadrages, des mouvements intempestifs, des travellings en luge au point que j'en étais inquiet. Par ailleurs, il m'encourageait toujours à aller au plus radical, en lumière comme au labo. « Ça réduit à la cuisson », disait-il. Et de fait à l'écran, je n'ai jamais eu le sentiment d'un film chahuté et la critique aurait plutôt trouvé le film empesé (réalité ou réflexe pavlovien à la vue d'une robe à traîne ?), voire léché. Par ailleurs plusieurs critiques, des deux côtés de l'Atlantique ont reproché au film un dénouement sans surprise, alors que c'est évidemment une tragédie et que le plan d'ouverture l'affirme clairement.

Il y a dans le film du traitement normal, du sans blanchiment à l'internégatif et du NEC à l'interpositif. En plus du dosage sur mesure de ces procédés, Didier de Keyser a mis au point un protocole complexe permettant de réunir les éléments d'origines diverses pour permettre le contrôle et l'étalonnage avant l'assemblage de l'interpo final. »

La Veuve de Saint-Pierre
Fuji 500,
Panavision Scope,
Laboratoire LTC,
Étalonnage Christian Dutac,
Filtrage 81s ou pas de
filtrage en extérieurs,
80s ou 82s en studio.

.....

► **Fuji**

Club Fuji des Directeurs de la Photo

Le prochain Club Fuji des Directeurs de la Photo aura lieu le 28 juin prochain au Cinéma des Cinéastes.

Cette soirée officialisera le lancement en France de la nouvelle F 400 Pastel (8582 en 35 mm - 8682 en 16 mm).

M. Kishimoto, responsable technique de Fujifilm Europe, viendra spécialement de Düsseldorf pour nous présenter le film de démonstration de cette pellicule et répondre à vos questions.

Emergence (voir Lettre 85, p. 11 - *ndlr*)

Fujifilm est partenaire de la 2ème édition d'Emergence, l'Université Internationale d'Été du cinéma parrainée par Gérard Depardieu et Jack Lang.

Le principe de cette Université est de permettre à huit jeunes réalisateurs (Eric Guirado, Rémi Lange, Lorraine Faucher, Xioling Zhu...) sélectionnés par un jury de professionnels – présidé cette année par Maurice Bernard – de préparer, de mars à mai, et de tourner, en juin, des scènes du long métrage qu'ils ont en projet.

La préparation et le tournage sont encadrés par des équipes de professionnels. Caroline Champetier apportera notamment cette année son soutien amical à l'opération.

CinéCinemas

Depuis quatre ans, les films diffusés dans Ciné Cinécourts (trois courts diffusés par émission) font l'objet d'une compétition.

Deux jurys, un professionnel et un abonné décernent cinq prix auxquels Fujifilm participe en offrant 20 000 francs de pellicule.

Parmi les précédents lauréats Rachida Krim, François Ozon ou James Huth ont depuis réalisé leur premier long métrage.

Pour l'édition 2000, le jury professionnel composé de Delphine Gleize, Joël Brisse, Florence Vignon, Thomas Chabrol et François Marquis devra départager vingt-cinq films français.

Le palmarès sera dévoilé à l'occasion d'une cérémonie officielle le 10 juin sur CinéCinemas.

Fuji Tous Courts

Prochaine séance le mardi 20 juin à 18h15 au Cinéma des Cinéastes, en présence des réalisateurs. Le programme (sous réserve) :

Le Temps de vivre de Mallory Grolleau, image : Pierre Calleteau

Le Paysage de Julien Gallois, image : Martin Levent

J de Frédéric Cavayé, image : Bernard Dechet

La Surface de réparation de Valérie Müller, image Philippe Roussilhe

Entrée libre et bienvenue à tous.

► **Kodak**

Kodak est partenaire de "Côté Court 2 000"

L'édition 2 000 du Festival International du Film court se tiendra à Pantin du 9 au 18 juin 2 000. Kodak est partenaire de la 9ème édition de ce festival qui s'avère être un formidable découvreur et tremplin pour nos jeunes talents.

Mercredi 21 juin à 20h45 - France-Hollande à l'Espace Cinéma Kodak

C'est avec plaisir que nous vous accueillerons dans la chaleur de l'Espace Cinéma Kodak pour fêter ensemble le retour des champions du monde. La mi-temps sera agrémentée d'un cocktail. Allez les Bleus !

Un parking privé sera à votre disposition.

Espace Cinéma Kodak

26, rue Villiot – 75012 Paris

Pour obtenir de plus amples informations, des réponses à vos interrogations techniques et tout savoir sur l'actualité des festivals sans oublier un condensé du dernier cru cannois du millénaire, retrouvez-nous sur notre site internet : www.kodak.fr/go/cinema

► **Eclair**

Olivier Chiavassa annonce l'arrivée imminente du Spirit DataCine de Philips. Pourvue de toutes les options disponibles, la machine est équipée d'un système d'étalonnage Pandora Pixi et, accompagnée de son magnétoscope D6, permettra l'enregistrement des signaux Haute Définition sans compression. Grâce à une unité de traitement spécifique, le " Transfer Engine ", le système renforcera les performances des outils 2K déjà maîtrisés par Eclair dans la postproduction du cinéma numérique.

La prochaine étape étant l'arrivée du Virtual DataCine (Specter).

► **K5600**

K5600 Lighting proposera d'ici à la fin juin un nouvel accessoire pour le Joker-Bug 400. Le Bug A Beam est une pièce mécanique qui se visse à l'arrière des Source Four (standard ou Junior, focale fixe ou zoom). Il ne reste plus qu'à fixer le Joker-Bug 400 sur l'appareil pour obtenir une

Mouvements

Frédéric Moreau

a quitté Mikros.

Vous pouvez le joindre

dorénavant aux

laboratoires Eclair.

découpe HMI de 400 W.

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez une démo. Le Joker-Bug 800 apparaît de plus en plus souvent sur les listes et se trouve maintenant chez tous les loueurs. Le Softube pour cet appareil est régulièrement demandé, malheureusement le Softube 800 est toujours à l'étude et ne sera pas disponible avant septembre.

► Key lite

Vous pouvez trouver un nouveau produit chez Key Lite : le Power pack.

C'est une batterie qui alimente un Lightning Strikes (machine à faire des éclairs), cela résoud donc les problèmes du surcoût dû à l'utilisation d'un groupe électrogène. Le Lightning Strikes se recharge au fur et à mesure de son utilisation.

Caractéristiques techniques : 10-16 A, 220 V, 40 ou 70 kW.

► Mikros Image

Monteurs' Studio, Mikros Image, Tapages et Merjithur font leur Ciném@.

28 avril 2000 : Afin de proposer une offre complète aux professionnels du cinéma, quatre prestataires parisiens, Monteurs' Studio, Mikros Image, Tapages et Merjithur viennent de fonder une société commune, Ciném@ (cinémarobase).

Outre la mise en commun de ressources image et son de ces quatre prestataires, Ciném@ offrira un service de postproduction exécutive pour les films de long métrage.

Cette création est l'aboutissement d'une coopération de longue date entre les différentes sociétés qui offrent des services complémentaires basés sur le conseil, la haute technicité et le relationnel client.

Monteurs' Studio a une expérience reconnue dans le montage et la postproduction image de longs métrages.

Mikros Image est spécialisée dans la création d'effets spéciaux.

Depuis 20 ans, Tapages est présente aux côtés des professionnels du son, tant au tournage qu'au moment de la postproduction.

Quant à Merjithur (dirigée par Thierry Lebon, mixeur de cinéma), elle offre des studios d'enregistrement et de mixage.

Plus que le regroupement de moyens techniques, Ciném@ est avant tout une mise en commun des expériences et des savoir-faire de chacun.

L'arrivée massive des nouvelles technologies au tournage et au montage a bouleversé les méthodes de travail tout en favorisant l'expression artistique. En revanche ces techniques, parfois mal maîtrisées, peuvent être des freins à la réflexion artistique et générer des surcoûts importants.

Le rôle de Ciném@, selon les accords avec les producteurs, peut aller jusqu'à la gestion complète (technique, humaine et financière) de la postproduction d'un long métrage, d'où le concept de postproduction exécutive, notion chère à ses créateurs.

Pour toutes informations complémentaires, merci de contacter Maryle Capmas, Relations Presse, tél. 01 55 63 11 00

E-mail : maryle.capmas@mikrosimage.fr

nos associés

Générique :

cinem@monteurs-studio.fr

cinem@mikrosimage.fr

cinem@tapages.fr

cinem@merjithur.fr

.....

► **Le colloque du 9 et 10 mai** organisé à Cannes par la direction du Festival et le journal *Le Monde* a réuni une trentaine de cinéastes et intellectuels conviés à réfléchir au " Cinéma à Venir ". La réunion a été ouverte par la ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Tasca qui a indiqué les lignes de force de sa politique à venir, en faveur du cinéma, en s'assignant pour mission " de préserver, avant tout, la diversité des œuvres ". La présidente du colloque, Isabelle Huppert, qui a pris très à cœur sa fonction, a, pour sa part, dit sa confiance dans le futur : " Je n'ai personnellement pas peur du cinéma à venir ; j'ai envie d'aller y voir. Je n'en sais qu'une chose, c'est qu'il sera différent. Sa technique ne sera ni meilleure, ni pire, elle sera différente, sa lumière sera différente, son organisation du plateau de tournage à la table de montage sera différente. Pour nous les acteurs, ce sera sans doute, et parfois, renoncer à la toute-puissance de la grosse caméra, expérimenter une autre mise en espace,

revue de presse

abandonner nos repères pour en trouver d'autres. Et sans doute accéder à d'autres parts de nous-mêmes, inexplorées, plus mobiles, peut-être plus intimes. »

D'autre part, Lionel Jospin, pour sa première visite au Festival international de Cannes, a conclu ce colloque par un éloge du cinéma d'art et un plaidoyer vigoureux pour le cinéma d'auteur.

Le Monde du 11 mai 2000

► **L'AFC dans la presse à Cannes**

Le Film Français, a consacré sa rubrique " Les Techniciens à Cannes " à Jean-Marc Fabre (18 mai) et William Lubtchansky (13 mai).

Dans le même *Film Français*, quotidien à Cannes, on a pu voir, aux " Rendez-vous de la CST ", Gérard de Battista (le 12 mai), Pierre Lhomme et Philippe Pavans (le 13 mai), Jean-Marc Fabre et Philippe Pavans, ah ! notre président !, (le 15 mai).

► " **Palme d'or de l'image au chef opérateur** Eric Gautier qui, du crépuscule du début à l'aube du dénouement, compose une partition de lumières sidérante. " *Les Destinées sentimentales*, d'Olivier Assayas.

Libération, 17 mai

► **Dans la rubrique Cinéma du *Télérama*** du 17 mai 2000, on a pu lire un article signé Louis Guichard consacré aux films français en costume présentés à Cannes, dans lequel Eric Gautier souligne qu'« On a envie de s'échapper du présent parce qu'il y a aujourd'hui une pléthore de films français, souvent intéressants, qui parlent du monde contemporain et de la jeunesse... Un film d'époque, c'est l'opportunité de prendre à la fois de l'ampleur et le large, de décoller. A force de présent, c'est le passé qui devient exotique. »

« Filmer, c'est forcément interpréter », ajoute Eric, « et donc interférer dans la réalité qu'on filme... Restituer exactement la lumière d'une époque révolue relève de l'utopie. »

► **Petites Caméras** est une série de fictions tournées en DV pour Arte, inaugurée par le réalisateur Jacques Fansten, et dont il précise : « Chaque film coûte environ 5 millions de francs. Il aurait coûté 7,5 millions dans une configuration de tournage de téléfilm classique, et 10 millions pour un tournage 35 mm cinéma. »

Le Monde du 14-15 mai 2000

► **Portrait de Jean-Pierre Beauviala**, PDG et fondateur d'Aaton intitulé *La contestation par l'image* : « L'histoire d'Aaton commence au milieu des années 60. Jean-Pierre Beauviala voulait réaliser un film, achète une caméra, bruyante et non synchrone, sur laquelle il bricole un système qui permet d'inscrire le temps sur les sons et les images. Eclair en entend parler et l'engage comme directeur d'études. La société rachetée, Beauviala, qui a refusé de s'exiler à Londres, est viré . Trente ans plus tard, Aaton est la seule entreprise de très haute technologie implantée dans le centre ville de Grenoble... L'histoire du cinéma retiendra l'invention d'une nouvelle génération de caméras légères, dont la fameuse 35 mm crée pour Godard, ou la Paluche. La dernière née, baptisée " A-Minima " (caméra Super 16 ultra compacte qui peut tourner à des cadences allant de 2 i/s à 32 i/s, et jusqu'à 50 i/s sur batterie externe. Son poids est d'environ 2 kg avec batteries au lithium - *ndlr*) est celle dont Jean-Pierre Beauviala rêvait pour réaliser le film que, finalement, il n'a pas tourné et ne tournera jamais. »

Le Monde du 18 mai 2000

► **Le Conseil des ministres de la Culture** de l'Union européenne a adopté le 16 mai à Bruxelles les grandes lignes du programme Média Plus de soutien à l'audiovisuel. Il est destiné à succéder en 2001 à Média II. Viviane Reding, commissaire européenne en charge du dossier, a souligné que ce programme (doté de 400 millions d'euros) contribuerait à aider la production et « faire voyager les films », par la promotion de la distribution, de la diffusion et des exportations. Média Plus prévoit également un soutien des Etats membres de l'Union dans leurs programmes respectifs de formation des professionnels de l'audiovisuel.

Le Monde du 18 mai 2000

*Dans le Technicien
du Film et de la Vidéo*

n° 500 - 15 mai

au 15 juin 2000,

*Philippe Pavans apporte
quelques précisions sur
les " 10 ans " de l'AFC.*

► **Le numéro spécial de la revue *Positif* n°471 de mai 2000** fait la part belle aux " Chefs opérateurs d'hier et d'aujourd'hui " et resserre plus particulièrement son faisceau de lumière sur Ricardo Aronovich, Jack Cardiff, Gabriel Figueroa, Pierre-William Glenn, Agnès Godard, Pierre Lhomme et Kazuo Miyagawa. A lire et à regarder.

► **Grâce à l'heureuse initiative de Willy Kurant, l'*American Cinematographer*** du mois de mai 2000 consacre deux colonnes à l'AFC.

(...) L'AFC a rejoint le chœur grandissant des voix européennes qui s'élèvent pour faire reconnaître les droits des chefs opérateurs, en tant que co-auteurs des films... « Aucun changement visuel ou reformatage ne pourrait être effectué sans notre accord » précise Willy.

(...) La solidarité exprimée lors de la déclaration de Torun, en décembre dernier est du même type que celle qui a été à l'origine de la création de l'AFC, qui comptait alors 37 membres, « Une grande victoire contre l'individualisme » selon Willy.

En outre, l'*American Cinematographer* retrace l'historique de l'AFC, ses activités, etc.

sommaire

activités AFC	p.1
in memoriam	p.5
festival	p.6
ça et là	p.6
technique	p.7
le CNC	p.7
film en avant-première	p.8
films AFC sur les écrans	p.9
nos associés	p.13
revue de presse	p.17
côté lecture	p.20

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francoeur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afcinema@dub-internet.fr - *Site AFC* : <http://afc.fr.st>